

SÉNAT

Paris le 7 avril 1892



Mon cher Maître,

Vous avez tenu votre promesse,
en m'informant de votre départ ;
Je tiendrai la mienne, en venant
vous voir à Banyuls :

J. compte partir pour Mar-
seille, Lundi ou Mardi prochain,
ce qui me permettra d'être à
votre Laboratoire le 16 ou le
17. Du reste, j'ai vu précédem-
ment par télégramme du jour
de mon arrivée.

Je souhaite que l'air de

Midi continue les bons effets de
celui du Périgord, et que les
deux réunis vous rendent cette
santé qui est chère à tous les
amis de la Science.

Veuillez agréer, je vous
pria, Mon cher maître, l'ex-
pression de mes meilleurs sen-
timents.

A. Talliery